



BEGONIA REX Ptz.

∓ Inde anglaise. Serre chaude.

187. 181. 182. 183. 184. 185. 186. 187. 188. 189. 190. 191. 192. 193. 194. 195. 196. 197. 198. 199. 200.



1255-1258.

## BEGONIA REX, J. Pz.

CHARACT. GENER. — Vide supra, vol III, p. 212; et Klotsch, *Begon. Gall. u. Arten*, Berlin, 1853.

CHARACT. SPECIF. — Subcaulis, rhizomate brevi crasso, subtus radicante; foliis amplis inaequilatere cordatis basi profunde bilobis, apice acuminatis, sinuato-grosse dentatis; supra glabris atroviridibus, plaga media circulari argentea ornatis; subtus in nervis rubescentibus pilosis; petiolis supra canaliculatis quam folia vix dimidio longioribus, parce albo-pilosis; pedunculo rotundo glabro petioli longitudine, subrecto; cymis paucifloris, bi-dichotomis, bracteis ovatis apice acuminatis glabris roseis, floribus magnis, roseis, glabris.

Fl. masc. Sepalis 6; exterioribus ovatis, basi

latioribus; interioribus inaequaliter elongato-ovatis, infra medium angustioribus; staminibus numerosissimis umbellatim monadelphis; antheris filamentis sesquialongioribus, inferiorum triangularibus, superiorum apice longissimo, loculis lateralibus brevibus, tumidis.

Fl. fem. Sepalis 5; 5 exterioribus quam in fl. masc. dimidio angustioribus, elongato-ovatis, basi angustioribus; 2 internis quam in fl. masc. latioribus; stylo bifido glabro robusto deciduo; stigmatibus brevibus bicurvis, cruribus dilatato-marginatis tortuosis, fascia papillosa bis spiraliter torta, inferne continua cinctis; fructu triptero glabro, alis duabus angustis capsulae parallelis, 5<sup>a</sup> maxima deflexa apice rotundata, seminibus creberrimis placentarum utrinque facie insertis. J. Pz.

La tige est épaisse, charnue, rampante, souterraine : elle émet des feuilles larges, inégalement cordiformes, longuement acuminées vers l'extrémité,

irrégulièrement denticulées, bordées de poils, rouges à la base, blanes à l'extrémité; la surface est complètement glabre, d'un vert sombre, avec la base des ner-

espèce également placée dans un centre de prédilection, se reproduise et s'étend comme la première, il pourra arriver, si les deux centres ne sont pas très-éloignés l'un de l'autre, ou si l'espèce est très-vigoureuse, que les limites des deux aires de dispersion viennent à se rencontrer.

De deux choses l'une, ou ces plantes s'excluront et s'arrêteront en se cantonnant chacune dans ses limites, ou bien elles s'accepteront réciproquement, et les deux aires empiéteront l'une sur l'autre.

Si cette dernière circonstance se présente, il peut encore arriver deux choses. Les deux espèces vivront en bonne intelligence, partageront le terrain et pourront arriver, quoique issues de paradis différents, à confondre leurs deux patries et à y vivre

associées. Ou bien l'une d'elles, plus forte et plus robuste, mélangée d'abord à la plante dont elle aura usurpé le territoire, finira par la détruire et par s'y substituer.

Ce qui a lieu pour deux plantes peut se présenter pour trois, pour quatre et pour un nombre infini, de sorte que les aires de dispersion d'un grand nombre d'entr'elles sont aujourd'hui confondues, et l'une des recherches de la géographie botanique est de reconnaître leur point de départ et la circonscription de leur divagation autour de ce point primitif, de signaler leurs associations constantes, leurs luttes et leurs écarts; enfin, de connaître, autant que Dieu nous le permet, le plan de la dissémination primitive.

H. Lecoq.

### † 1051. Remarques au sujet du *Gardenia florida*.

par feu M. J. HARRISON, jardinier de *Syston Park*.

« Il y a quelques années, feu M. Colvill, alors qu'il était horticulteur à Chelsea, et qu'il avait dans sa clientèle le monde opulent du West-end de Londres, auquel il fournissait les fleurs dont on ornait les salons pour les soirées et les bals, M. Colvill, disons-nous, multipliait le *Gardenia florida* sur une immense échelle. Des ser-

res entières étaient exclusivement consacrées à cette culture, et les demandes arrivaient si nombreuses, que c'est à peine si M. Colvill pouvait y suffire. C'est qu'effectivement ces arbrisseaux sont si beaux de port et de feuillage, et leurs fleurs, presque rivales de celles des *Camelias* par la grandeur et l'élégance, répan-